



HAL
open science

Prévention auprès des femmes dans un quartier défavorisé: ” L'école des femmes ”. De la santé au lien social.

Valentine Loukombo-Senga, Claire Mestre

► To cite this version:

Valentine Loukombo-Senga, Claire Mestre. Prévention auprès des femmes dans un quartier défavorisé: ” L'école des femmes ”. De la santé au lien social.. 3th International Conference of Territorial Intelligence ”Territory, wellbeing and social inclusion” REIT, October 19th-21th 2005, Liège, Oct 2005, Liège, Belgique. halshs-01020315

HAL Id: halshs-01020315

<https://shs.hal.science/halshs-01020315>

Submitted on 8 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*PREVENTION AUPRES DES FEMMES DANS UN QUARTIER
DEFAVORISÉ : « L'ÉCOLE DES FEMMES ». DE LA SANTÉ AU LIEN
SOCIAL*

LOUKOMBO-SENGA Valentine
sociologue, association Mana

MESTRE Claire
médecin et anthropologue, CHU de Bordeaux et Université de Bordeaux II,
association Mana
Tél 05 56 79 57 14
Fax 05 56 79 58 15
claire.mestre@chu-bordeaux.fr
Assoc.mana@chu-bordeaux.fr

Adresse professionnelle
Association Mana, 91 cours
d'Albret, 33000 Bordeaux

Résumé : Nous avons mis en place depuis désormais trois ans une action associative de prévention, « l'école des femmes » qui vise les femmes migrantes d'un quartier défavorisé de Bordeaux, autour des questions de périnatalité, des IST et de l'alimentation. Ces femmes cumulent des handicaps sociaux et culturels qui sont souvent ignorés par les institutions françaises classiques. Les résultats sont marqués par une mobilisation des femmes, l'émergence d'une réelle mixité ethnique, une meilleure cohésion sociale et un meilleur rapport avec les institutions.

Abstract: "L'Ecole des femmes" has supported and encouraged the women of a poor neighbourhood of Bordeaux. For more than 3 years the school has been active in addressing such issues as perinatality, sexually transmitted diseases, and poor diet. These social and cultural disadvantages have been too often ignored by established French institutions and it is the aim of the school to redress the balance.

The work of the school has brought lasting benefit to the neighbourhood. Social cohesion and integration has improved. There has been the emergence of an enriching ethnic interaction.

Mots clés : Pluriethnique, précarité, handicaps sociaux et culturels, amélioration des liens, apprendre le français.

Keywords: Ethnic diversity, economic precarity, social and cultural disadvantages, social cohesion, integration, ethnic interaction, literacy skills, health and welfare institutions.

Prévention auprès des femmes dans un quartier défavorisé : « L'école des femmes ». De la santé au lien social.

En France les populations migrantes sont particulièrement dans un rapport d'inégalité en matière de santé. Les indicateurs révélateurs sont : l'atteinte par le virus VIH et la mortalité périnatale qui proportionnellement sont plus importantes dans les populations étrangères et migrantes. En effet, l'accès au soin et la prise en charge médicale et sociale des migrants se révèlent problématiques, non pas de part la nature spécifique de ces populations, mais des difficultés qui peuvent émerger au cours de leur parcours (la non maîtrise de la langue française, la situation sociale précaire, l'isolement, les relations conflictuelles aux institutions, la discrimination, la situation administrative non réglée...). Par ailleurs, les facteurs propres à la migration (déclassement social et déqualification, difficulté psychologiques et acculturation) peuvent renforcer cette inégalité. Les prises en charge médicales et /ou sociales sont rendues elles-mêmes problématiques par les professionnels du fait de facteurs conjugués, émanant des populations, mais également des professionnels, dont les obstacles sont les difficultés à gérer les questions de l'altérité, du décentrage, de l'écoute et du temps.

Face à ces constats, l'association MANA a développé plusieurs types d'intervention :

- Soin médico-psychologique
- Conseil et orientation
- Prévention par une meilleure connaissance des populations migrantes et diffusion de messages de santé
- Amélioration de la relation aux institutions dont la médiation avec le CHU de Bordeaux
- Formation auprès des professionnels, enseignement et recherche.

1. L'ÉCOLE DES FEMMES DU LAC

Cette action en direction des femmes habitant le quartier, en particulier les femmes migrantes de différentes origines et générations se fixe comme objectif la prévention autour de la périnatalité, des IST, du SIDA et de l'alimentation. La réduction des difficultés dans la période périnatale se fonde sur une méthodologie qui valorise les savoir faire des femmes en privilégiant l'émergence d'un espace de convivialité, d'informations et d'apprentissage.

1.1 Le quartier du Lac

Situé au Nord de Bordeaux, proche du lac artificiel et de la Rocade ce quartier est géographiquement isolé. Un isolement matérialisé par des éléments physiques forts : la Rocade, le lac et la gare de

triage qui constituent des véritables barrières. Nous pouvons dire que ce quartier souffre d'un enclavement renforcé par d'autres éléments plus symboliques : le pont de Cracovie et les Boulevards.

Créé dans les années 70 pour reloger la population du quartier de Mériadeck en réhabilitation, ce quartier est un parc d'habitat collectif de logements sociaux répartis en immeubles de tours et de barres. Il se compose de deux sites : les Aubiers (1027 logements) et le Lauzun ou la Résidence du Lac (330 logements). Il faut noter que ces constructions sont en béton et inspirées de l'architecture de Le Corbusier avec une circulation des piétons au second étage sur une dalle en béton. Cet espace ainsi conçu présente des dysfonctionnements qui justifient de nombreuses rénovations. Le quartier du Lac souffre d'une mauvaise image et d'un sentiment d'insécurité (certains événements tragiques qui s'y sont produits renforcent cet état).

Sur le plan socio démographique, selon les chiffres de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) et la Direction du Développement Social Urbain (DSU), cet ensemble d'habitation compte un plus de 5000 habitants. Une population de type familial avec un nombre important d'enfants (70% de la population a moins de 45 ans ; 11,6% de plus de 60 ans et 50% a moins de 20ans). Le nombre d'étrangers est très élevé (22% dont 19% hors CEE). Le quartier présente une diversité de nationalités d'origine (un peu plus de 27 nationalités selon les bailleurs sociaux). Les populations les plus représentées sont : les turcs, les africains subsahariens et les algériens.

En ce qui concerne les revenus, selon les chiffres de la CAF nous pouvons dire que le quartier est à classer dans les précaires (60% des allocataires sont en situation précaire, avec moins de 375 euros par mois, 40% ont un quotient familial inférieur à 225 euros par mois et 28% vivent de minima sociaux). A cette situation nous ajoutons la proportion de familles monoparentale très élevée (près de 43% des familles), un taux élevé d'échec scolaire et un faible niveau d'instruction.

1.2 L'école des femmes une démarche de prévention.

Cette démarche dénommée « l'école des femmes » s'inspire d'un modèle provenant du sud-est du Congo : le « mbôgui ». Celui-ci est initialement un lieu de convivialité réservé aux hommes de différentes générations, où se prennent les grandes décisions inhérentes à la communauté et où se règlent les conflits. Le « mbôgui » est considéré par

les congolais originaires du sud –est comme le lieu par excellence d'éducation des plus jeunes.

A partir de ce modèle l'école des femmes du Lac réunit dans un même lieu des

femmes de différentes générations(de 18 à 85ans), différentes nationalités et origines (Maghreb, Turquie, Asie, Afrique subsaharienne, Europe, Comores, Mayotte, La Réunion) pour un partage des savoir faire et des pratiques notamment autour de la grossesse et de la naissance.Ce lieu de parole est aussi un lieu d'apprentissage et de partage d'informations particulièrement en matière de la sexualité et de la prévention des IST .Dans cette optique « l'école des femmes » a pour ambition de créer du lien social et la solidarité, en plus d'être un lieu de prévention, de parole et de créativité.

1.3 Son fonctionnement

La mise en place de cette école a nécessité plusieurs étapes dont les plus importantes concernent le travail en réseau avec les partenaires du quartier et la constitution d'un groupe de femmes pluriethniques.

Ainsi, depuis un peu plus de trois ans les bénéficiaires de cette action sont au nombre de 110 femmes et 12 hommes d'origines diverses : marocaines, algériennes, tunisiennes, mauritaniennes, sénégalaises, ivoiriennes, camerounaises, congolaises, angolaises, béninoises, centrafricaines, maliennes, gabonaises, ghanéennes, comoriennes, mahoraises, turques, ouzbeks, cambodgiennes, laotiennes, réunionnaises et françaises.

La cohérence de ce projet suppose une approche à deux dimensions : la femme en tant qu'individu et en tant que membre d'un groupe. Aussi, avons-nous privilégié une méthodologie qui intègre les entretiens semi directifs autour des pratiques de maternage et du vécu de la grossesse réalisés aux domiciles des femmes les lundi et les vendredi matin. Ces visites à domicile nous permettent d'approcher certaines femmes qui pour des raisons diverses ne viennent pas ou ne peuvent pas venir au sein du groupe.Les entretiens semi directifs, l'instauration d'un climat de confiance et l'observation participative nous permettent de compléter notre corpus anthropologique indispensable pour le travail de sensibilisation des professionnels de la santé.

La femme en tant que membre d'un groupe se traduit par les rencontres hebdomadaires les vendredi après-midi baptisées « les causeries ». Lors de ces « causeries », les femmes sont invitées à exposer leurs pratiques culturelles en matière de prévention pendant la grossesse, le soin du bébé et de maternage.Les séances sont animées par une sociologue épaulée par deux médiatrices –interprètes, adultes –relais (langues turque et arabe). Ce lieu de parole est de plus en plus

identifié comme un espace de partage de savoir faire autour des pratiques de maternage, mais aussi comme un lieu d'information sur la santé. Aussi, sollicitons-nous l'intervention des professionnels de la santé, du champ social et des décideurs politiques pour apporter des informations adéquates.

2. LES RESULTATS

2.1 L'appropriation de l'action par les bénéficiaire

Cette appropriation est mise en exergue par :

- Le nombre de plus en plus croissants de participantes pour les « causeries » des vendredi après-midi (20 à 35 femmes) une dévalorisation, une
- les femmes musulmanes participent, malgré la période du Ramadan (pour respecter les exigences de cette période, elles ont proposé le changement de l'heure de rencontre, 13h au lieu de 14h)
- les femmes accordent beaucoup d'intérêt aux informations diffusées au sein du groupe ; elles se positionnent de plus en plus comme relais d'informations auprès des autres membres de la famille
- le caractère convivial de l'école est de plus en plus mis en avant (tous les vendredi sauf en période de Ramadan, les femmes apportent des gâteaux et de la boisson pour le partage)
- l'école des femmes a favorisé la rencontre avec des parents qui n'habitent pas le quartier (cette rencontre s'est faite autour de la préparation d'un couscous prévu pour le financement du voyage au Maroc des élèves du Collège du secteur.
- L'évaluation faite par les femmes, met en relief leur satisfaction.

2.2 La création du lien social

- De plus en plus les femmes nous signalent des personnes isolées qu'elles dirigent vers le groupe
- Il se crée entre les adhérentes une solidarité qui se traduit par la mixité ethnique (avant dans ce quartier les femmes turques et les femmes du Maghreb avaient des relations conflictuelles ; au sein du groupe elles ont appris à se côtoyer et à faire des choses ensemble)

2.3 Le rapprochement les institutions scolaires et sanitaires

- Le rapprochement avec l'institution scolaire se fait à travers les projet communs (projet nutrition et migration en collaboration avec le collège du secteur et le projet contes en partenariat avec une école élémentaire du secteur.
- Quant à l'institution sanitaire, nous notons que les rencontres avec les professionnels de santé qui sont venus dans le groupe ont eu un effet bénéfique pour les femmes.

Pour conclure, nous notons que grâce au travail de proximité et d'accompagnement effectué par les deux adultes relais, les femmes se sentent plus confiantes pour affronter les institutions.

Cette confiance se traduit par leur mobilisation autour des problématiques de santé, des questionnements sur l'éducation de leurs enfants et le désir d'apprendre le français (près de 20 femmes turques désirent s'inscrire aux cours d'alphabétisation).

L'école des femmes du Lac est considérée comme :

- un lieu de médiation vers les institutions sanitaires et scolaires, un lieu d'échange, d'interrogations et d'apprentissage autour des pratiques de santé (grossesse et naissance, maîtrise de la sexualité) et volet prévention (IST, SIDA), alimentation / nutrition
- un espace de questionnement sur l'éducation des enfants.
- un espace de lien social (rencontre des femmes de nationalités, d'origines et de générations différentes) dont les objectifs sont de rompre leur isolement et contribuer à leur insertion sociale et améliorer leur accès aux institutions sanitaires et scolaires.